

Une station mésolithique à Daussois (Cerfontaine, province de Namur, Belgique)

Jean-Marie B

avec la collaboration de Josiane L

RÉSUMÉ

Une petite série lithique récoltée à Daussois appartient au Mésolithique ancien. Cette série présente des caractéristiques du Beuronien B et C et certaines de l'Ardennien moyen.

MOTS-CLÉS : Mésolithique, industrie lithique, site de surface, étude de gisement.

ABSTRACT

A small lithic set collected in Daussois belongs to the Mesolithic's old age. This set presents Beuronien B and C and some middle Ardennien characteristics.

K : Mesolithic, lithic industry, site surface.

1. Introduction

Daussois se trouve dans la partie sud du Condroz géologique et dans le bassin de l'Eau d'Heure (fig. 1).



FIG. 1. - Carte de la localisation de Daussois

La station, dénommée D/1/II, se situe dans un terrain cultivé aux coordonnées Lambert : $x = 155,670$; $y = 99,800$; z (altitude) = 265 m (carte I.G.N. 1/25 000^e Silenrieux - Walcourt 52/7-8).

La station se trouve en bord de plateau, sur un terrain légèrement incliné au sud, à environ 200 mètres du ruisseau le Ri Jaune (fig. 2). Les récoltes ont été effectuées sur une surface

rectangulaire d'environ 100 mètres sur 75 et la station en occupe la partie sud-est (surface approximativement circulaire d'un diamètre d'environ 20 mètres).

Le sol schisteux appartient au groupe primaire de l'étage famennien supérieur du Dévonien supérieur (Fa1c - carte géologique 173/6-8 - feuille LII - 1/40 000^e).

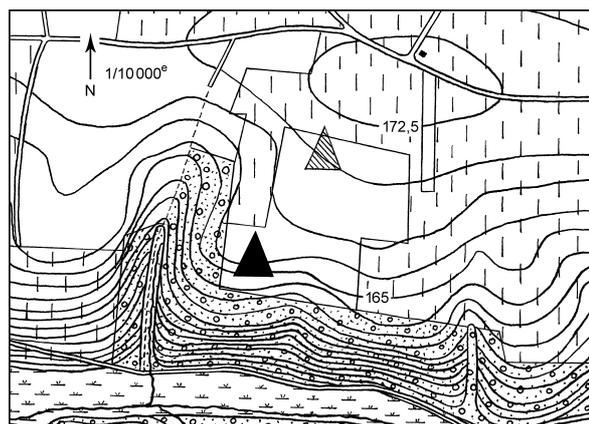


FIG. 2. - Carte de localisation de la station

Mon épouse et moi-même avons récolté le matériel lithique de cette station essentiellement mésolithique entre le 12-05-1979 et le 20-05-1991. D'autres occupations préhistoriques moins importantes ont également été découvertes dans les environs.

Tableau 1
Daussois D/1/II – Relevé typologique

Outils		N ^{bre}	Matières utilisées				%	
N ^o	Dénomination		Silex	Chert	Grès	Autres		
1	Grattoir sur bout de lame, long	2	2	-	-	-	1,82	20,00
2	Grattoir sur bout de lame, court	2	2	-	-	-	1,82	
4	Grattoir simple sur éclat	4	4	-	-	-	3,64	
5	Grattoir sur éclat retouché	9	9	-	-	-	8,18	
7	Grattoir unguiforme	3	3	-	-	-	2,73	
9	Grattoir caréné, nucléiforme	2	2	-	-	-	1,82	
10	Grattoir denticulé	2	2	-	-	-	1,82	10,91
14	Éclat épais retouché	3	3	-	-	-	2,73	
15	Éclat mince tronqué	2	2	-	-	-	1,82	
16	Éclat mince retouché	1	1	-	-	-	0,91	
17	Racloir	4	4	-	-	-	3,64	
21	Burin dièdre	9	7	-	-	-	8,18	15,45
22	Burin sur troncature	8	8	-	-	-	7,27	
23	Pièce émoussée	2	2	-	-	-	1,82	1,82
27	Lame à troncature rectiligne	1	1	-	-	-	0,91	2,73
28	Lame à troncature oblique	1	1	-	-	-	0,91	
30	Lame à retouche régulière	1	1	-	-	-	0,91	
33	Lamelle à bord abattu partiel	1	1	-	-	-	0,91	10,00
37	Lamelle à retouche partielle régulière	1	1	-	-	-	0,91	
39	Lamelle bordée	2	2	-	-	-	1,82	
41	Lamelle cassée au-dessus d'une coche	1	1	-	-	-	0,91	
42	Lamelle cassée dans une coche	5	5	-	-	-	4,54	
44	Lamelle à troncature transversale	1	1	-	-	-	0,91	
48	Pointe à troncature très oblique	4	4	-	-	-	3,64	4,54
49	Pointe à troncature très oblique distale	1	1	-	-	-	0,91	
58	Segment de cercle	2	2	-	-	-	1,82	2,73
59	Segment asymétrique	1	1	-	-	-	0,91	
62	Fragment de lamelle étroite à bord abattu	1	1	-	-	-	0,91	4,54
64	Lamelle à bord abattu typique	1	1	-	-	-	0,91	
65	Fragment de lamelle à bord abattu	2	2	-	-	-	1,82	
67	Lamelle scalène	1	1	-	-	-	0,91	
68	Triangle scalène régulier	1	1	-	-	-	0,91	10,00
71	Triangle scalène allongé	6	6	-	-	-	5,45	
72	Triangle scalène allongé à petit côté court	4	4	-	-	-	3,64	
82	Pointe à base biaisée	1	1	-	-	-	0,91	1,82
83	Pointe triangulaire courte	2	2	-	-	-	1,82	9,10
85	Pointe triangulaire longue	4	4	-	-	-	3,64	
87	Pointe du Tardenois	3	3	-	-	-	2,73	
90	Pointe triangulaire longue à bord concave	1	1	-	-	-	0,91	
106	Divers microlithiques	1	1	-	-	-	0,91	0,91
112	Lamelle à coches jumelles	1	1	-	-	-	0,91	1,82
113	Lame à retouches jumelles	1	1	-	-	-	0,91	
119	Outils néolithiques	4	4	-	-	-	3,64	3,64
TOTAL DES OUTILS		110	100 %	0 %	0 %	0 %		
Débris de microlithes		6	6	-	-	-		
Débris d'outils communs		6	6	-	-	-		

Tableau 1 (suite)
Daussois D/1/II – Relevé typologique

Matériel brut	N ^{bre}	Silex	Chert	Grès	Autres
Nucléus unipolaire	7	7	-	-	-
Nucléus pyramidal	13	13	-	-	-
Nucléus prismatique	13	12	1	-	-
Nucléus prismatique angulaire	14	14	-	-	-
Nucléus à enlèvements croisés	5	5	-	-	-
Nucléus discoïde	1	1	-	-	-
Nucléus globuleux	11	11	-	-	-
Nucléus informe	14	14	-	-	-
Total des nucléus	78	77	1	-	-
Éclat d'avivage	60	59/1*	-	-	-
Chute de burin	1	1/-	-	-	-
Percuteur	-	-	-	-	-
Retouchoir	-	-	-	-	-
Lame entière	44	36/7	-	1/-	-
Lame raccourcie	33	16/17	-	-	-
Corps de lame	14	6/8	-	-	-
Lame à bulbe enlevé	16	10/6	-	-	-
Total des lames	107	106	-	1	-
dont utilisées	3	3	-	-	-
Lamelle épaisse	9	6/3	-	-	-
Lamelle entière	61	53/8	-	-	-
Lamelle raccourcie	85	52/33	-	-	-
Corps de lamelle	41	22/21	-	-	-
Lamelle à bulbe enlevé	57	37/20	-	-	-
Total des lamelles	253	253	-	-	-
dont utilisées	1	1	-	-	-
Extrémité proximale de lame	56	35/19	1/-	-	1/-
Extrémité distale de lame	34	17/15	-/1	-	1/-
Débris de lames	35	9/26	-	-	-
Total des fragments de lames	125	121	2	-	2
Extrémité proximale de lamelle	77	43/34	-	-	-
Extrémité distale de lamelle	51	25/26	-	-	-
Débris de lamelles	35	18/17	-	-	-
Total des fragments de lamelles	163	163	-	-	-
Éclat utilisé	2	2/-	-	-	-
Éclat non utilisé	533	487/45	-	-	-/1
Débris	568	363/196	7/1	-	1/-
(Bloc)	8	7	-	1	-
Total des lames et lamelles	360	359	-	1	-
Total des fragments de lames et de lamelles	288	284	2	-	2
Total des éclats, des débris (et des blocs)	1 111	1 100	8	1	2
Total des déchets	1 759	1 743	10	2	4
Total global	1 898	1 881	11	2	4
MICROBURINS (proximaux)	12	12	-	-	-

* Dans le cas de valeurs séparées par une barre oblique le premier chiffre indique le nombre d'objets ne présentant aucun bris récent et le second indique le nombre d'objets présentant un ou plusieurs bris récents.

Tableau 1 (suite)
Daussois D/1/II – Relevé typologique

Brûlés	N ^{bre}	Silex	Chert	Grès	Autres
Éclats et débris	175	175	–	–	–
Lames et lamelles	4	4	–	–	–
Fragments de lames et de lamelles	42	42	–	–	–
Outils non identifiables	–	–	–	–	–
Outils identifiables	1	1	–	–	–
(blocs)	2	2	–	–	–
Total des objets brûlés	224	224	–	–	–
(MATÉRIEL BRUT NÉOLITHIQUE)	3	3	–	–	–
Total du matériel brut	2 137	2 119	12	2	4
TOTAL GÉNÉRAL	2 259	2 241	12	2	4
Pourcentage général des matières utilisées		99,20	0,53	0,09	0,18

2. Typologie et tri du matériel

La typologie du G.E.E.M. (1969, 1972 et 1975) et de J.-G. Rozoy (1978a et 1978b) a été utilisée. Bien que le matériel étudié soit réduit, il fait l'objet d'un relevé typologique basé sur la liste-type de l'Épipaléolithique – Mésolithique franco-belge de J.-G. Rozoy (1978b).

La nature superficielle du site (couche de terre sur schiste) et l'utilisation du matériel agricole ayant favorisé la production de pseudo-outils et de bris, nous n'avons retenu dans l'outillage que les pièces portant des retouches intentionnelles anciennes ou les traces d'un usage formel. Tout ce qui était douteux et les pseudo-outils ont été comptabilisés avec le matériel brut. Le matériel lithique brut a été divisé en deux séries : la première comprenant le matériel dont la patine ou le lustré n'indique aucun bris récent, la seconde reprend le reste (voir la note au relevé typologique).

3. Matériel et roches utilisées

Le silex, d'origine inconnue, représente 99 % du matériel; il est souvent de bonne qualité avec un grain fin. La patine est souvent peu marquée; certains silex portent une patine gris foncé, d'autres l'ont bleuâtre; une patine plus claire, beige, grise ou blanche, se rencontre le plus souvent sur le matériel le plus petit. Le chert, le grès lustré, le grès-quartzite de Wommersom et un autre type de grès sont présents mais très rares.

2 259 objets ont été récoltés dont 106 outils mésolithiques et quatre pointes de flèches néolithiques (masse totale récoltée : 9,975 kg). Aucun galet de rivière n'a été ramassé.

4. Matériel brut

2 137 objets ont été récoltés.

4.1. Nucléus

Les nucléus sont nombreux : 77 en silex (fig. 6, n^{os} 4 à 6 – choix de pièces) et un en chert (fig. 4, n^o 5). 58 sont épuisés. Ils sont souvent de mauvaise facture. Plusieurs nucléus présentent la particularité que deux plans de débitage ont été obtenus à partir d'une même arête.

4.2. Lames et lamelles (fig. 6, n^{os} 9 à 13)

Sur 107 lames, 44 sont entières (36 courtes). Les lames sont souvent épaisses. Une est en grès. Trois ont été utilisées.

Sur 253 lamelles, 70 sont entières (9 épaisses).

Le style de débitage est celui de Coincy. Quelques lames, lamelles et fragments présentent un style de débitage plus régulier que celui de Coincy.

Plusieurs types de talons de débitage sont rencontrés. Sur les lames et lamelles minces, le talon est souvent linéaire ou punctiforme et le bulbe peu développé. Le bord du talon peut porter une fine lèvre. Le talon des lames et lamelles épaisses est le plus souvent lisse, dièdre ou en aile d'oiseau et le bulbe est plus développé.

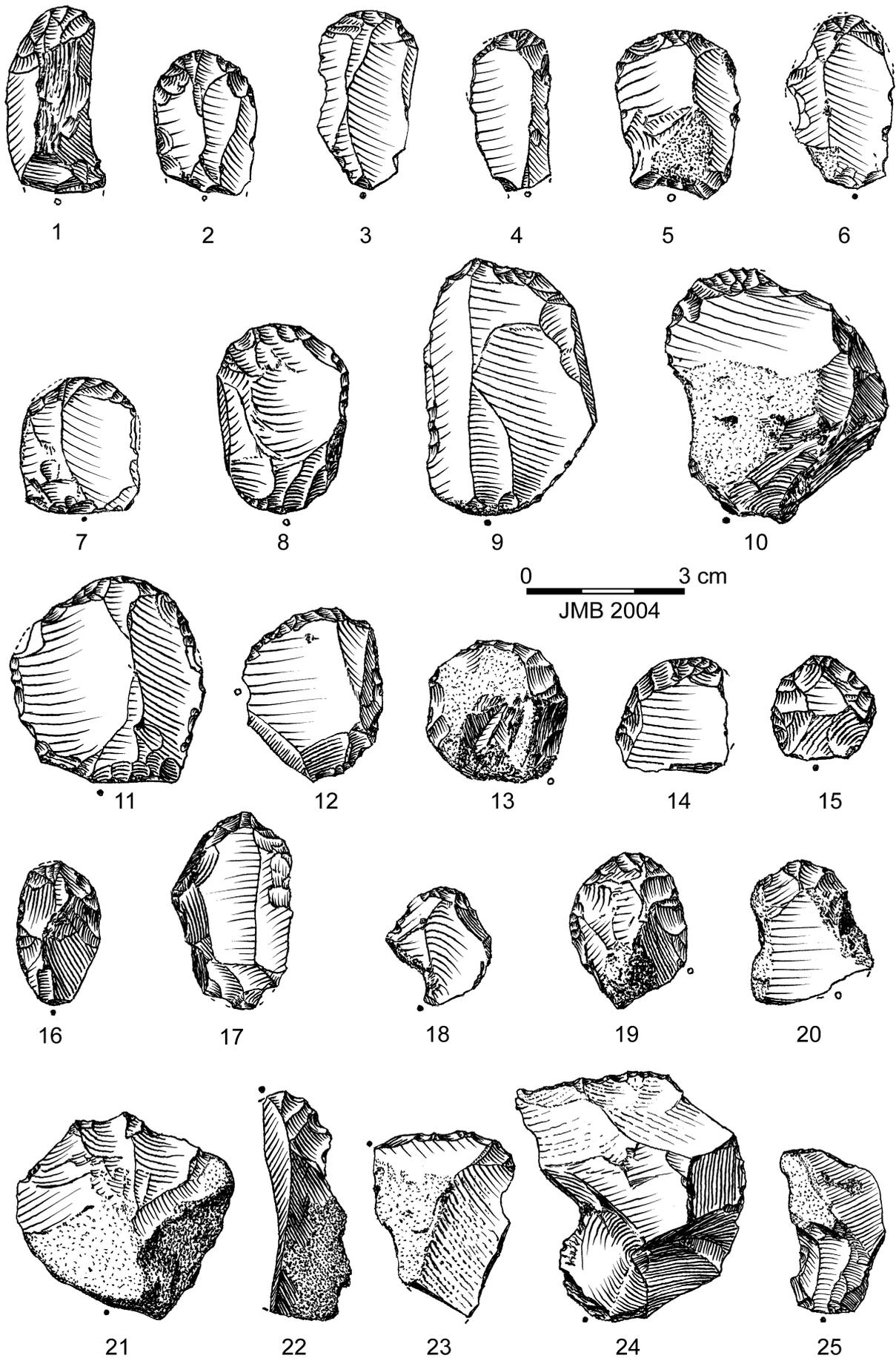


FIG. 3. – 1 et 4 : grattoirs sur bout de lames, longs; 2 et 3 : grattoirs sur bout de lames, courts; 7, 10 et 12 : grattoirs simples sur éclats; 5, 6, 8, 9, 11, 13, 14 et 17 : grattoirs sur éclats retouchés; 15, 16 et 18 : grattoirs unguiformes; 19 et 20 : grattoirs carénés; 21 et 22 : grattoirs denticulés; 23, 24 et 25 : éclats épais retouchés.

4.3. Éclats

Sur les 533 éclats, deux ont été utilisés. Trois sont en chert et un en grès-quartzite de Wommersom. Les éclats petits et minces sont majoritaires. Parmi ces derniers, se trouvent de nombreux départs de lames ou de lamelles, avortés suite à un rebroussé précoce de l'extrémité. Ces éclats portent essentiellement les mêmes talons que ceux des lames et lamelles. 150 éclats sont épais. Le talon de ces éclats est souvent lisse ou dièdre et le bulbe est plus développé.

4.4. Microburins (fig. 6, n^{os} 7 et 8)

Ils sont onze proximaux à coche à droite et un proximal pygmée à coche à gauche. Trois microburins sont très petits.

4.5. Matériel brut néolithique

Aucun identifié.

5. Outils

Tous les outils sont en silex.

5.1. Grattoirs (fig. 3, n^{os} 1 à 20)

Sur les vingt grattoirs, deux sur éclats sont doubles, quatre ont été réalisés sur lames, trois sont unguiformes et deux sont carénés.

5.2. Éclats retouchés (fig. 3, n^{os} 21 à 25; fig. 4, n^{os} 1 à 5)

Sur les douze éclats retouchés identifiés, on compte deux grattoirs denticulés et deux racloirs doubles.

5.3. Perçoirs et burins (fig. 4, n^{os} 6 à 17; fig. 5, n^{os} 1 à 4)

Ils sont seize : sept dièdres simples, un dièdre double et huit sur troncatures (cinq avec coup de burin à droite et trois à gauche). Ils sont indifféremment réalisés sur lames épaisses et larges ou sur éclats épais. Un dièdre a toutefois été obtenu sur lamelle.

Aucun perçoir.

5.4. Pièces émoussées (fig. 5, n^{os} 5 et 6)

Une sur bulbe de lame épaisse et une sur bord rectiligne non retouché d'un éclat épais (6 mm).

5.5. Lames tronquées et retouchées (fig. 5, n^{os} 7 à 9)

Elles sont trois. Une lame porte une troncature transversale semi-abrupte inverse (ébauche de pointe?).

5.6. Lamelles à coches, retouchées ou à troncature (fig. 5, n^{os} 10 à 20)

Onze lamelles de cette classe sont comptabilisées, notamment une lamelle cassée au-dessus d'une coche, cinq lamelles cassées dans une coche, une lamelle avec retouche proximale envahissante inverse le long d'un bord et le bulbe enlevé par retouche transversale (ébauche d'armature à retouche couvrante?).

5.7. Pointes à base non retouchée (fig. 5, n^{os} 21 à 25)

Des cinq pointes à troncature très oblique, quatre portent la troncature à gauche. Une de ces pointes présente une retouche au bord non tronqué, vers la pointe. Une autre pointe est très élancée. La cinquième, distale, porte la troncature à droite.

5.8. Segments (fig. 5, n^{os} 26 à 28)

Un des deux segments symétriques est très élancé. Le segment asymétrique porte la troncature à droite.

5.9. Lamelles à bord abattu (fig. 5, n^{os} 29 à 33)

Un seul fragment de lamelle étroite à bord abattu a été trouvé. La lamelle scalène a conservé son bulbe et la petite troncature est fortement concave. Une lamelle à bord abattu et deux fragments de lamelles à bord abattu complètent cette classe d'objets.

5.10. Triangles géométriques (fig. 5, n^{os} 34 à 44)

Un scalène régulier aux troncatures à gauche, trois scalènes allongés aux troncatures à gauche, trois scalènes allongés aux troncatures à droite et un scalène allongé à petit côté court aux troncatures à gauche représentent les triangles géométriques classiques. Il faut ajouter à ces derniers trois autres scalènes allongés à petit côté court au style différent des autres armatures. Deux ont les troncatures à droite et ont été réalisés dans un silex gris moyen de très bonne qualité peu patiné. Le troisième possède ses troncatures à gauche et le silex de très bonne

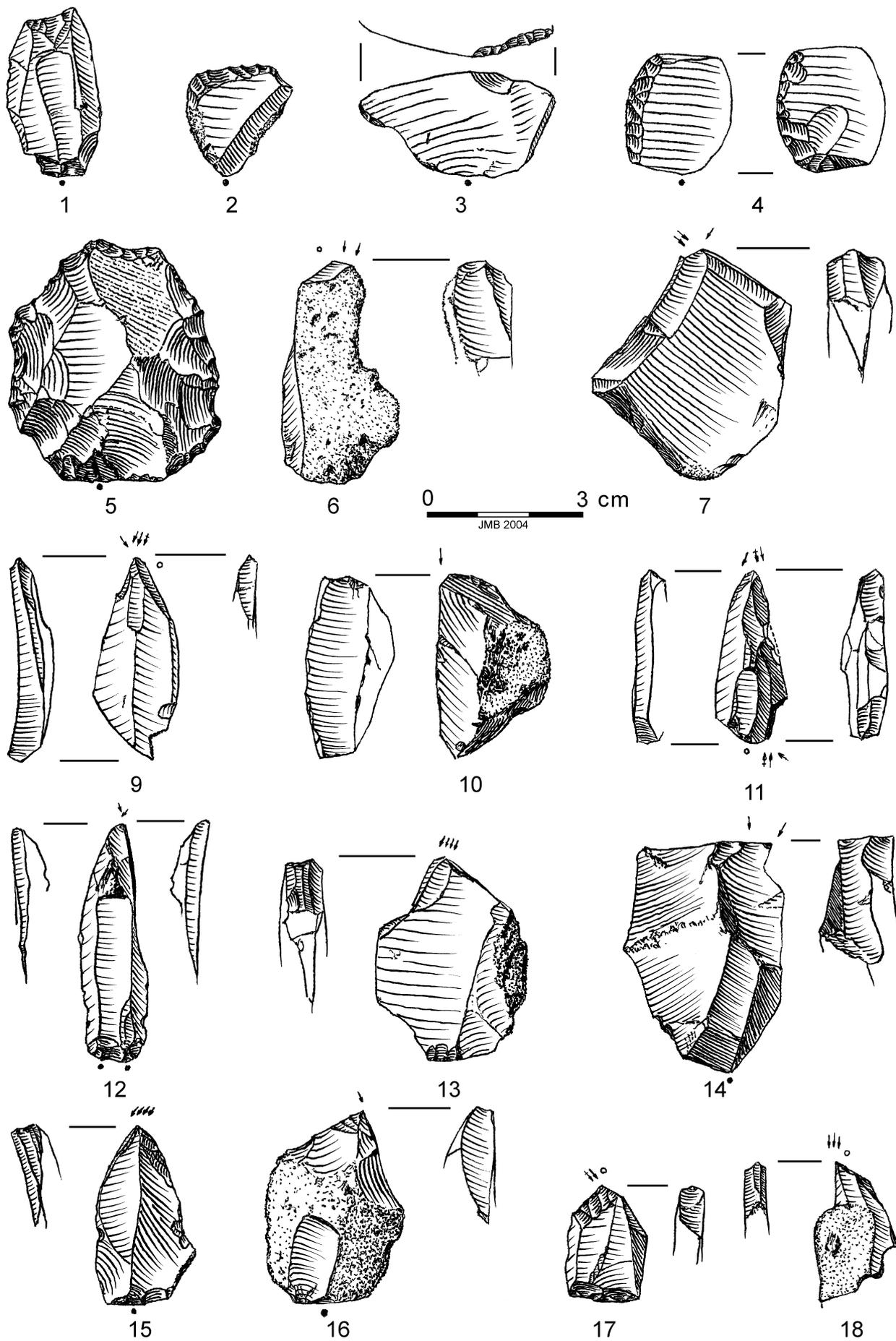
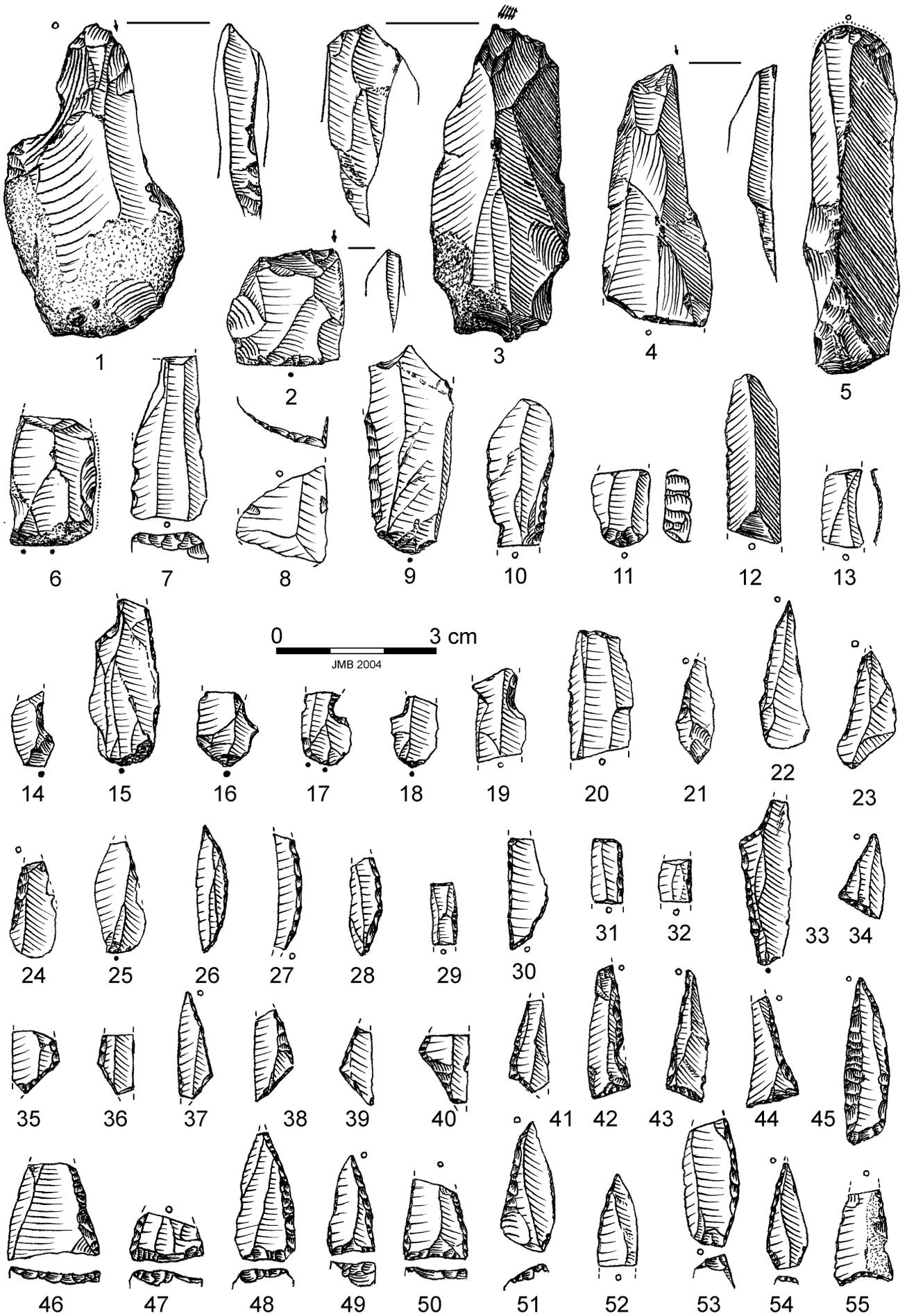


FIG. 4. – 1 et 2 : éclats minces tronqués; 3 : éclat mince retouché; 4 et 5 : racloirs doubles; 6 à 13 : burins dièdres (10 : burin dièdre double); 14 à 17 : burins sur tronçatures.



qualité utilisé est d'un gris un peu plus clair avec une patine légèrement plus prononcée que celle des deux autres scalènes. Aucune autre armature n'a été réalisée dans le type de silex utilisé pour ces trois scalènes. L'angle formé par les troncatures est légèrement supérieur à 90°. Ces trois scalènes, contrairement aux autres, sont assez épais (deux de 3,5 mm et un de 4 mm).

Aucun isocèle n'a été découvert.

5.11. Armatures à retouche couvrante (fig. 5, n° 45)

Une seule armature à base biaise représente cette classe. Elle est intacte et très jolie. Le silex utilisé (grain très fin à patine grise légèrement bleutée) est différent de ceux utilisés pour les autres outils et le matériel brut.

5.12. Pointes à base retouchée (fig. 5, n°s 46 à 55)

Ces pointes sont représentées par :

- deux pointes triangulaires courtes à grande troncation à droite pour la première et à gauche pour la seconde. La première présente une base très large constituée d'une troncation à retouche inverse légèrement concave. La seconde porte une base rectiligne à retouche bifaciale;
- quatre pointes triangulaires longues portant à la base une retouche inverse ou une retouche bifaciale. Trois sont parfaitement typiques. La quatrième présente une base oblique et une retouche au troisième côté;
- trois pointes du Tardenois. L'une, même si elle a perdu sa base, est parfaitement typique. La seconde est du type à ogive surbaissée. La dernière, à l'inverse de la première, est peu typique et la pointe manque;
- une pointe triangulaire à base concave classique.

5.13. Trapèzes

Aucun.

5.14. Divers microlithiques (fig. 6, n° 1)

Une pointe à base arrondie de 34 mm de long trouve sa place dans cette classe particulière.

5.15. Lames et lamelles Montbani (fig. 6, n°s 2 et 3)

Elles sont deux sur supports du style de Coincy.

5.16. Outils néolithiques

Deux pointes de flèches pédonculées, une grande pointe foliacée et une pointe indéterminable suite à plusieurs bris composent l'outillage néolithique.

5.17. Débris de microlithes

Six débris d'armatures non identifiables sont recensés.

5.18. Débris d'outils

Quatre tronçons ou débris de lames retouchées (un néolithique) et deux fronts de grattoirs sont dénombrés.

6. Constatations

L'étude du matériel mésolithique fait apparaître les caractéristiques suivantes.

- À l'exception des trapèzes, toutes les classes d'armatures (dont certaines avec retouche inverse à la base) sont rencontrées à D/1/II.
- Les armatures constituent 34 % des outils.
- Les scalènes représentent 31 % des armatures.
- Les pointes à base retouchée représentent 29 % des armatures.
- La seule armature à retouche couvrante semble intrusive.
- Les grattoirs constituent 31 % des outils communs.

Page de gauche :

Fig. 5. - 1 à 4 : burins sur troncatures (suite); 5 et 6 : pièces émoussées; 7 et 8 : lames tronquées; 9 : lame à retouche régulière; 10 et 11 : lamelles retouchées; 12 et 13 : lamelles bordées; 14 : lamelle cassée au-dessus d'une coche; 15 à 19 : lamelles cassées dans une coche; 20 : lamelle à troncation transversale; 21 à 25 : pointes à troncation très oblique; 26 à 28 : segments de cercle; 29 : lamelle étroite à bord abattu; 30 : lamelle à bord abattu; 31 et 32 : fragments de lamelles à bord abattu; 33 : lamelle scalène; 34 : triangle scalène régulier; 35 à 40 : triangles scalènes allongés; 41 à 44 : triangles scalènes allongés à petit côté court; 45 : pointe à retouche couvrante (pointe à base biaise); 46 et 47 : pointes triangulaires courtes; 48 à 50 : pointes triangulaires longues; 51 : pointe triangulaire longue à base oblique; 52 à 54 : pointes du Tardenois; 55 : pointe triangulaire à base concave.

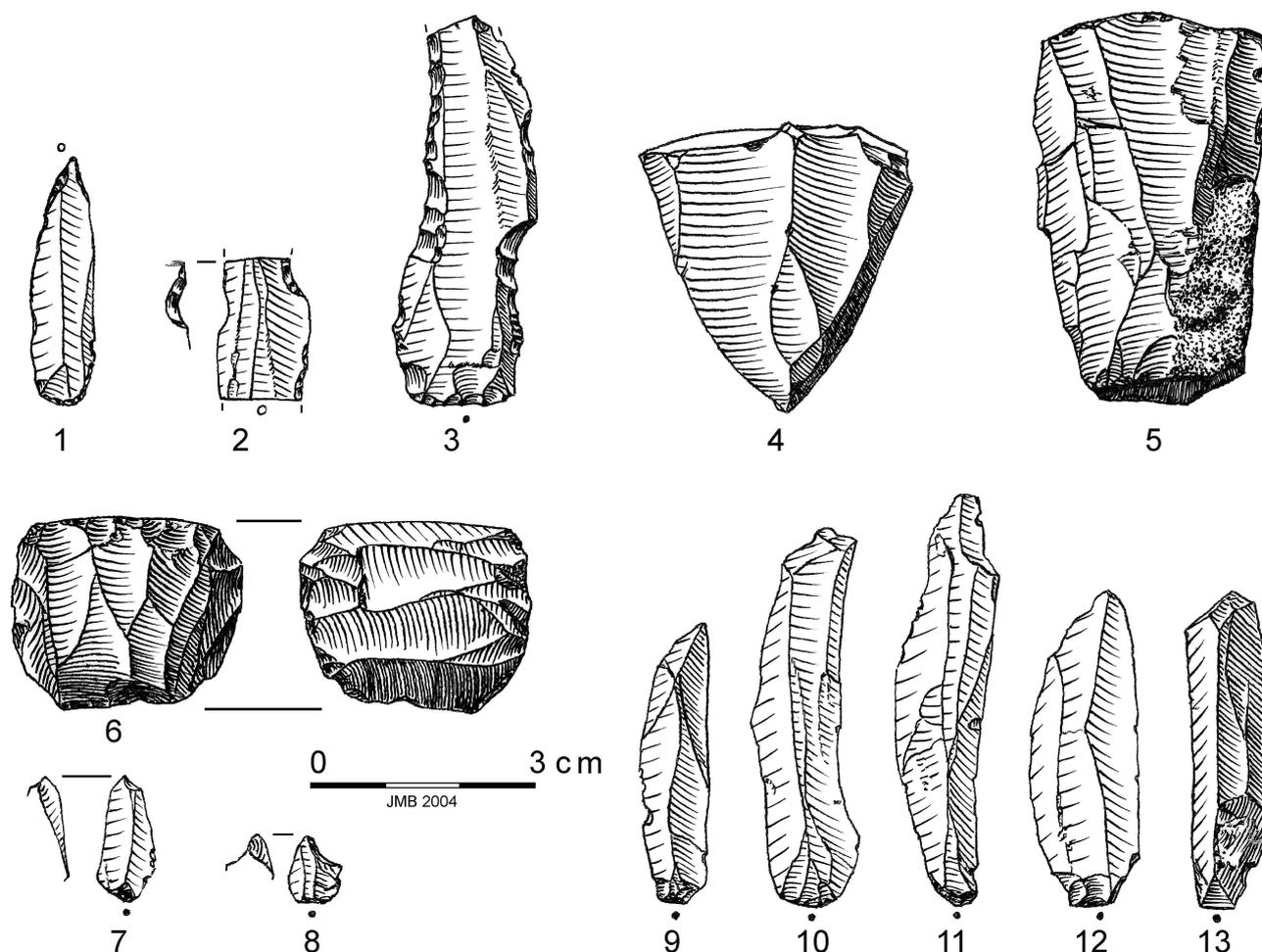


FIG. 6. – 1 : pointe à base arrondie; 2 et 3 : lamelle et lame à retouches Montbani; 4 à 6 : nucléus (choix, le n° 5 en chert); 7 et 8 : microburins; 9 à 13 : lames et lamelles brutes (choix).

- Les burins représentent près de 24 % des outils communs.
- On note une faible présence de retouches Montbani sur débitage du style de Coincy.
- Les nucléus sont nombreux et beaucoup sont épuisés.
- Les 4,87 % du matériel mésolithique sont constitués d'outils.
- Pour cent armatures théoriques, D/1/II a livré 229 nucléus théoriques. Pour cent outils mésolithiques théoriques, D/1/II a livré 78 nucléus théoriques.
- Le matériel néolithique n'est représenté que par des pointes de flèches.

7. Tableau comparatif

Pour déterminer l'attribution du matériel de D/1/II, référence doit être faite aux travaux de J.-G. Rozoy (1978a et 1998) et d'A. Gob

(1981 et 1984) qui ont particulièrement étudié le Mésolithique du sud de la Belgique. Le tableau 2, basé sur les études de ces deux auteurs, permet de comparer les caractéristiques de D/1/II avec celles de l'Ardennien et du Beuronien d'A. Gob.

8. Conclusion

Bien que le matériel mésolithique de D/1/II n'ait qu'une valeur toute relative due à la faible quantité des outils et au mode de collecte de l'outillage (récoltes en surface), il pourrait provenir d'un mélange de matériel appartenant aux phases B et C du Beuronien et ce, malgré d'importantes différences entre les rapports des armatures.

Par ses armatures et leurs proportions, malgré une certaine faiblesse numérique des pointes à base non retouchée, D/1/II répond aux caractéristiques numériques des armatures de

Tableau 2

Comparaison des industries de l'Ardennien et du Beuronien avec l'industrie mésolithique de D/1/II

Ardennien	Beuronien	D/1/II - matériel mésolithique
<p>Débitage du style de Coincy assez épais (Fépin)</p> <p>Débitage du style de Montbani absent</p> <p>Rapport nucléus/armatures élevé (70/300 nucléus pour 100 armatures)</p> <p>Nombreux éclats</p> <p>Usage peu important des grattoirs</p> <p>Les outils sur éclats (beaucoup d'éclats retouchés) représentent 30 à 40 % de l'outillage</p> <p>Usage assez abondant des lames et lamelles retouchées ($\pm \frac{1}{3}$ de lames et $\pm \frac{2}{3}$ de lamelles)</p> <p>Taux des armatures entre 12 et 22 %</p> <p>Armatures un peu épaisses</p> <p>Diversité des classes d'armatures :</p> <ul style="list-style-type: none"> - pointes à base non retouchée ; - les segments apparaissent tardivement ; - les pointes à base transversale ne sont que très tardivement du style de Tardenois ; - les triangles scalènes ne sont jamais allongés, mais il y a toujours des scalènes à petit côté concave ; - absence ou présence marginale de trapèzes typiques. 	<p>Le Beuronien, en général, présente un débitage laminaire du style de Coincy</p> <p>et contient un outillage commun dominé par les grattoirs et les éclats retouchés</p> <p>ainsi que par une proportion d'armatures très variable (20 à 60 % de l'outillage)</p>	<p>Débitage du style de Coincy (avec parfois des éléments plus épais et des éléments plus réguliers)</p> <p>Pas de débitage du style de Montbani</p> <p>229/100</p> <p>Nombreux éclats</p> <p>Non : 21 %</p> <p>± 49 %</p> <p>± 29 %</p> <p>± 34 %</p> <p>$\pm \frac{1}{4}$ de lames et $\pm \frac{3}{4}$ de lamelles</p> <p>± 33 %</p> <p>Moyenne entre 2 et 3 millimètres</p> <p>± 14 % des armatures</p> <p>± 8 % des armatures</p> <p>Certaines pointes à base retouchée présentent le style du Tardenois</p> <p>10 des 11 scalènes sont allongés</p> <p>Aucun</p>
	<p>Au Beuronien A ($\pm 9200 / 8900$ BP), les segments dominent (40 % des armatures), suivis des pointes à base non retouchée et des triangles scalènes.</p> <p>Les pointes à base retouchée et les isocèles sont peu présents.</p> <p>L'outillage commun est constitué de grattoirs, de burins et d'outils sur lames.</p> <p>Les microburins sont abondants (environ deux fois le nombre d'armatures).</p>	<p>± 8 % des armatures</p> <p>± 14 % des armatures</p> <p>± 30 % des armatures</p> <p>± 29 % des armatures</p> <p>0 %</p> <p>Grattoirs : ± 31 %</p> <p>Burins : ± 24 %</p> <p>Lames et lamelles retouchées : ± 45 %</p> <p>Un pour trois armatures</p>
	<p>Le Beuronien moyen (B/C) se caractérise par ses pointes à base retouchée (du Tardenois ?) et ses triangles scalènes qui représentent plus des $\frac{2}{3}$ des armatures.</p>	<p>59 % des armatures</p>
	<p>Au Beuronien B, abondance des pointes à base retouchée le plus souvent larges et à retouche bifaciale de la base.</p> <p>Rôle plus restreint des scalènes essentiellement trapus.</p> <p>Les micro-isocèles sont rares.</p> <p>Les pointes à base non retouchée et les segments complètent l'éventail des armatures.</p> <p>Les burins paraissent moins nombreux dans l'outillage commun.</p>	<p>± 59 % des armatures</p> <p>± 30 % des armatures</p> <p>± 30 % des scalènes</p> <p>Aucun</p> <p>± 14 % des armatures</p> <p>± 8 % des armatures</p> <p>± 25 % de l'outillage commun</p>
	<p>Au Beuronien C ($\pm 8250 / 8000$), les scalènes constituent près de la moitié des armatures.</p> <p>Ils sont assez allongés, bipointes et portent souvent des retouches au troisième côté.</p> <p>Ils sont parfois accompagnés de scalènes très allongés et/ou à petit côté concave.</p> <p>Les pointes à base retouchée (triangles et pointes à base oblique) et à base non retouchée sont présentes.</p> <p>Les segments sont rares.</p> <p>La fréquence des microburins est variable.</p> <p>L'outillage commun est semblable au Beuronien B.</p>	<p>Non : ± 30 % des armatures</p> <p>Oui</p> <p>Non</p> <p>Oui</p> <p>± 44 % des armatures</p> <p>± 8 % des armatures</p> <p>1 pour 3 armatures</p> <p>—</p>

l'Ardennien moyen (Rozoy 1978a, Fig. 188). La faiblesse du nombre des éclats, lames et lamelles retouchés ainsi que le rapport entre les outils communs et les armatures (66 % / 34 %) ne plaident toutefois pas en faveur du rattachement de D/1/II à l'Ardennien moyen (Rozoy 1978a, Pl. 159) mais il est possible que ces différences résultent de spécificités locales.

9. Complément

Entre le 07-11-1986 et le 02-11-1992, nous avons également récolté 190 objets mésolithiques sur un terrain cultivé situé au nord de D/1/II. Il ne s'agit pas à proprement parler d'une station mais d'une occupation secondaire qui a été dénommée D/1/IV et qui s'étend sur une surface de 100 m sur 30. La partie la plus productive (triangle hachuré sur la carte) se trouve aux coordonnées Lambert :

$x = 155,730$; $y = 99,825$; z (altitude) = 270 m.

Nous dénombrons parmi ces 190 objets :

- quatre grattoirs dont trois trouvés à quelques mètres les uns des autres ;
- un burin dièdre double ;
- une pièce esquillée ;
- une pointe à base non retouchée ;
- une pointe à base retouchée ;
- une lame portant des retouches Montbani ;
- sept nucléus ;
- une lamelle en grès-quartzite de Wommersom ;
- une extrémité proximale de lame en grès-quartzite de Wommersom ;
- et quelques éléments en chert.

Les outils et les nucléus ont été trouvés dans la partie la plus productive du terrain.

Le débitage est du style de Coincy.

Les objets de D/1/IV devraient être contemporains de ceux de D/1/II.

Les outils n'ont pas été dessinés.

10. Notes

Quelques tessons de poterie de la Tène et deux fragments de bracelet en pâte de verre ont aussi été découverts.

Les dessins, réalisés par l'auteur, ne concernent que le matériel récolté à D/1/II.

Bibliographie

- G.E.E.M., 1969. « Épipaléolithique-Mésolithique : Les microlithes géométriques », *Bulletin de la Société préhistorique française*, 66 : 335-366.
- G.E.E.M., 1972. « Épipaléolithique-Mésolithique : Les armatures non géométriques », *Bulletin de la Société préhistorique française*, 69 : 364-375.
- G.E.E.M., 1975. « Épipaléolithique-Mésolithique : Les outils du fonds commun - Première partie », *Bulletin de la Société préhistorique française*, 72 : 319-332.
- GOB A., 1981. *Le Mésolithique dans le bassin de l'Ourthe*, Société wallonne de Paléontologie (SOWAP, Liège), mémoire n° 3, 34 p.
- GOB A., 1984. *Les industries microlithiques dans le sud de la Belgique*, in D. Cahen & P. Haesaerts (éd.), *Peuples chasseurs de la Belgique préhistorique dans leur cadre naturel*, Bruxelles, Patrimoine de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, p. 195-210.
- ROZOY J.-G., 1978a. « Les derniers chasseurs : L'Épipaléolithique en France et en Belgique », *Bulletin de la Société archéologique champenoise*, n° spécial, 3 vol., 1 560 p.
- ROZOY J.-G., 1978b. « Typologie de l'Épipaléolithique (Mésolithique) franco-belge », *Bulletin de la Société archéologique champenoise*, n° spécial.
- ROZOY J.-G., 1997. « Tardenoisien et Ardennien — Nature et origine des variations régionales des industries mésolithiques », *Centre ardennais de recherche archéologique - Charleville-Mézières*, 4 : 99-107.

Adresse de l'auteur :

Jean-Marie BRAMS
Rue de l'École, 11
5150 Floreffe (Franière)
BELGIQUE
Jean.marie.b@skynet.be